

COLLOQUE INTERNATIONAL 15 et 16 avril 2026

« Vieillir au féminin : intimes vulnérabilités et création » Sous la direction scientifique de Virginie Jacob Alby De l'UCO Bretagne Nord

La vieillesse est une période de crise identitaire et psychique, qui implique une mise à l'épreuve du narcissisme du sujet, mettant en lumière la vulnérabilité de l'individu. Mais cette période peut aussi être source d'un remaniement créatif : chacun peut être capable d'investir une nouvelle image de soi-même et de se ré-inventer sous l'impulsion d'un nouvel élan et d'un sens inédit accordé à son existence.

Mais, l'expérience de la vieillesse est propre à chaque individu dans la singularité de son histoire et de ses expériences vécues, jusqu'aux plus précoces. L'inconscient ne vieillit pas, seule la psychodynamique qui l'anime peut être remaniée au fil des pertes et des transformations qu'imposent ces périodes de maturité et d'âge avancé.

À la suite du colloque international du printemps 2024 consacré aux « événements et passages à l'acte en période périnatale », le colloque biennal de 2026 prolongera la réflexion sur la manière dont s'articulent l'intime et le social autour de la vulnérabilité des femmes. Cette rencontre vise à apporter un éclairage particulier sur les remaniements psychiques en lien avec l'expérience du vieillir dans une approche psychopathologique. Mais elle s'intéressera aussi, en mobilisant des chercheurs de différentes disciplines (psychologie sociale, sociologie, gériatrie, philosophie, etc.), à l'institutionnalisation du « grand âge » (rôle des aidantes, place des femmes en institution gériatrique), ainsi qu'aux représentations sociales de la « vieille femme ».

Nous nous demanderons, lors de ce temps de partage d'expérience, comment accompagner au mieux cette traversée de la vieillesse des femmes pour tenter de prévenir, dans les cas d'extrême souffrance, les risques de passages à l'acte (dont témoigne le taux de suicide élevé chez les femmes âgées).

Trois grands axes de réflexion sont envisagés :

- **La santé mentale et émotionnelle des femmes** en période de transitions de la cinquantaine et de la soixantaine (dont la ménopause, les séparations et changements de responsabilités familiales et la retraite professionnelle), dans la mesure où elles peuvent être sources d'une grande anxiété, mais aussi participer au contraire d'une libération psychologique favorisant la créativité.
- **La vulnérabilité des femmes** qui subissent lors de cette période aussi des formes de violences souvent invisibilisées, telle que la violence transgénérationnelle exercée par leurs propres enfants, ou le fait de rester prisonnières de relations abusives liées à des dimensions sociales, économiques et culturelles qui rendent les mécanismes de sortie complexes.

- **La capacité de création et de sublimation au féminin**, car malgré tous les facteurs de vulnérabilité et de risques potentiels, de plus en plus de femmes en âge avancé deviennent des références culturelles et artistiques, prouvant qu'il n'y a pas d'âge pour créer et innover. Le vieillissement n'entrave pas la créativité, il peut même la renforcer, que ce soit dans les domaines artistiques, intellectuels, ou professionnels : de nouvelles ressources peuvent être mobilisées pour favoriser l'innovation par la valorisation de l'expérience (création d'entreprise, transmission de connaissances, mentorat...).

Nous nous demanderons également comment encourager l'épanouissement et les réalisations créatives des personnes à ces âges nouveaux que représentent les décennies à vivre en période de vieillesse au-delà de 50 ans.

De nombreuses femmes prennent plaisir à transmettre leurs connaissances et compétences aux générations suivantes, notamment par le biais de l'enseignement ou de l'écriture. Elles s'engagent dans des causes sociales et artistiques, s'impliquent dans des projets collectifs, solidaires ou artistiques dans un mouvement où trouvent à s'entremêler créativité et contribution à la société. Au-delà de l'épanouissement personnel qui s'y trouve engagé, ce sont aussi les ressources cognitives, mentales et psychiques de ces femmes vieillissantes qui, sous l'effet de ces stimulations gratifiantes, pourraient s'y voir quelque peu préservées.

Nous soutenons que le propre du féminin se tient précisément dans cette force créative et innovante, favorisé par la sublimation du champ émotionnel au travers des expériences de vie. Nous espérons que ce colloque participera à le faire reconnaître et croître davantage.